

Lotissement projeté, dit « des 3 chênes ».

REFLEXIONS SUR L'URBANISATION DU SART TILMAN PAR R. VOLCKERICK CHEF DU SERVICE SPÉCIAL D'URBANISATION AU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE LA RÉSORPTION DU CHOMAGE

A première vue, cela paraît une gageure : Vouloir créer toute une cité au Sart Tilman, attirer toute une population sur ce plateau encore à peu près désert. C'est donc entreprendre d'agrandir encore une agglomération déjà trop vaste, et qui de surcroît est à la veille de voir sa population sinon décroître, du moins se stabiliser. Folie, répète-t-on. Et cependant... Il est bien vrai que l'agglomération liégeoise, plus peut-être qu'aucune autre du pays, à part Charleroi, paraît à bout de souffle. Comme partout, la ville même, malgré tous ses efforts, voit sa population diminuer, et les progrès des communes limitrophes compensent à peine ses pertes.

Qu'on les interprète comme on veut, les statistiques démographiques conduisent toujours à prévoir la stabilisation prochaine et bientôt le déclin du nombre d'habitants, que suivra de près celui du nombre de ménages. Moins de familles, partant moins de maisons.

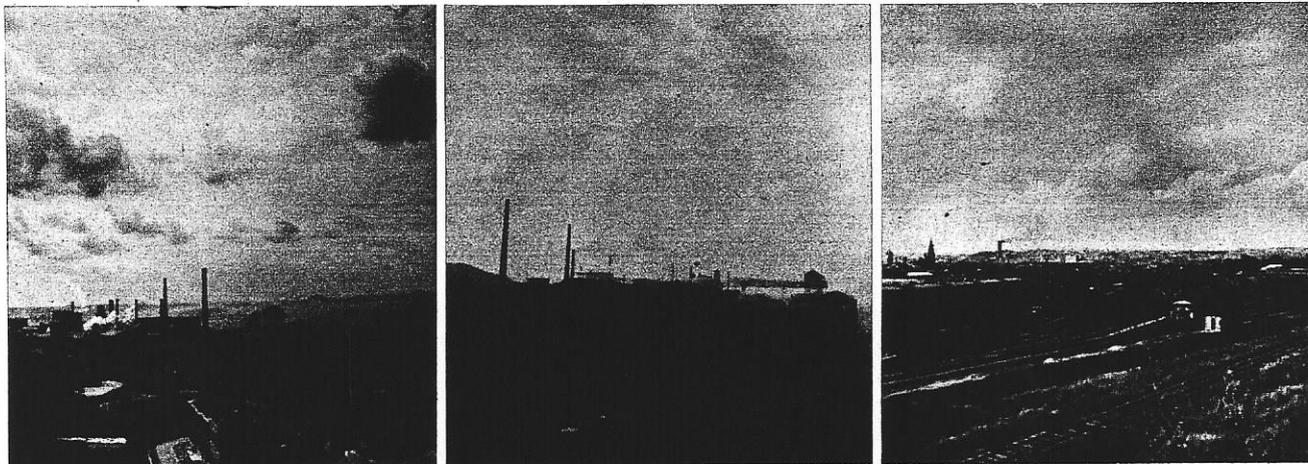
C'est donc à une contraction qu'il faut songer, bien plus qu'à une expansion. D'autant que dispersée, éparpillée, étirée au gré des vallées et des routes, émiettée en une multitude de petits centres, l'agglomération actuelle présente force inconvénients qu'il est bien inutile de rappeler.

Tout nous convie donc à rééquiper cette masse presque amorphe d'habitations disséminées. La grande tâche qui se présente à nous, c'est de remettre dans ce chaos de l'ordre et de l'économie. On dirait volontiers de porter l'humanisme dans l'art d'aménager les villas. Car dans un centre comme Liège, l'homme, aujourd'hui, n'est plus chez lui. Il semble que, débordée tout d'abord par les progrès matériels, mais aussi par l'extraordinaire accroissement de la population

D'urgence, sans délai, il faut retrouver un air plus pur, impollué. Et seules les hauteurs, surtout celles d'entre Ourthe et Meuse peuvent le donner.

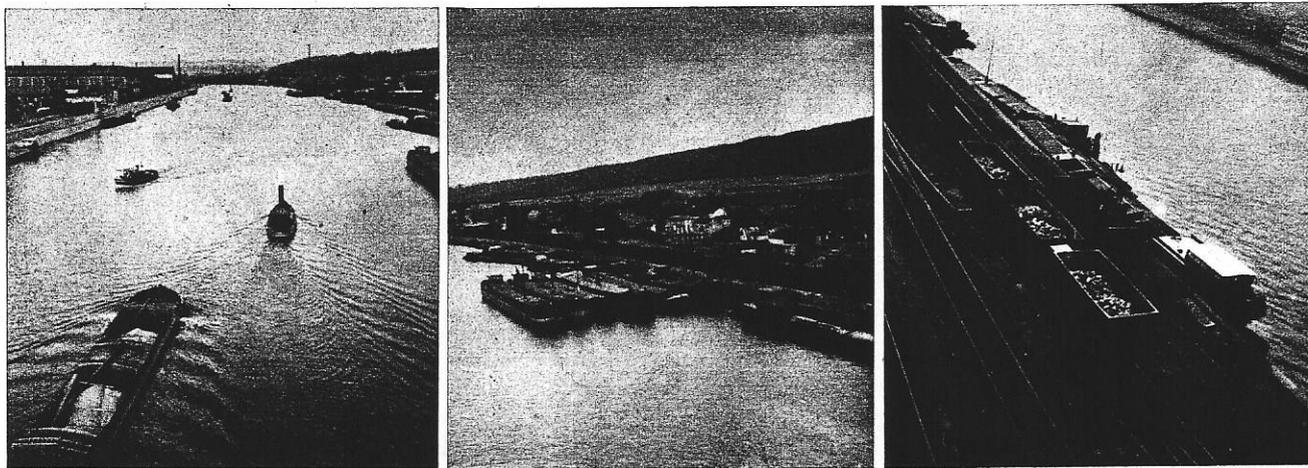
Telle est l'essence même de la pensée de ceux qui ont accepté d'élaborer les plans de la cité du Sart Tilman. Qu'ils aient eu raison, on n'en peut guère douter, si l'on parcourt une seule fois la route du Condroz. Le choix d'un tel emplacement constitue la moitié de leur mérite. Le reste leur vient d'avoir compris qu'il fallait respecter la nature, conserver les arbres, sauvegarder jalousement les merveilleuses perspectives que l'on découvre d'un peu partout sur la ville et ses confluent, sur les usines d'Ougrée et de Renory, sur l'Ourthe et les hauteurs d'Embourg. Les quelques photos que voici feront apprécier l'intérêt de ces panoramas.

Ce n'est pas diminuer le mérite des auteurs du plan d'aménagement, de dire que ce principe posé, le principal de leur tâche



était fait. Aménager les nouveaux quartiers, tracer les rues, composer un centre social, devenait dès lors une question de technique, où le talent de ces urbanistes et architectes, hommes de tout premier plan, pouvait s'épanouir à l'aise. La beauté de l'œuvre est dès à présent assurée et leurs efforts futurs ne pourront plus que la parfaire dans ses détails.

Il reste à accomplir une tâche qui incombe surtout aux pouvoirs publics supérieurs, l'Etat et plus encore la Province. La commune d'Angleur, consciente des possibilités uniques qu'offrirait dans la région son territoire, a accepté d'aider une Société Foncière aux larges vues et d'entreprendre une œuvre dont la génération actuelle pourra être fière. Elle a, de ce fait, consenti des sacrifices financiers importants, d'autant plus méritoires que la situation économique est plus instable et la conjoncture plus déprimée.



Il faut maintenant lui assurer le bénéfice de son effort. La population liégeoise, nous l'avons vu, tend rapidement à devenir stationnaire. Un nouveau quartier ne peut « prendre » que s'il n'est pas exposé à soutenir une concurrence à outrance avec d'autres entreprises analogues. Déjà dans tous les faubourgs de Liège, et dans les extensions mêmes de la ville, la spéculation a créé force nouveaux lotissements, les uns bien conçus, les autres — combien plus nombreux hélas ! — établis en dépit de toute règle et hors du sens commun.

Il faut que soit enrayerée cette folle concurrence, où non seulement les mauvais nuisent aux bons, mais où ces derniers se font tort également l'un à l'autre. L'entreprise d'urbanisation du Sart Tilman est, certes, et de loin, la meilleure. Il faut qu'après elle on n'en crée plus inutilement d'autres. Une loi de cadenas ? Peut-être ! Liège n'est pas la seule agglomération où le problème se pose. De plus en plus durement une mesure générale s'impose.

Les communes elles-mêmes y ont intérêt. Leurs finances s'en trouveront bien. Et l'on pourrait, enfin, espérer le développement et l'achèvement d'un quartier unifié, formant un tout organique, réalisé et parachevé si je puis dire, sous la forme que ses auteurs avaient rêvé lui donner.